

Dossier de presse



Elsa
Sahal

Mounir
Ayache

Paul
Heintz

Prosper
Legault

Chloé
Quenum

Liv
Schulman

DES GRAINS DE SABLE

12 OCT
14 DEC
2024

EXPOSITION
CARRÉ DE
BAUDOIN

121 rue de Ménilmontant 75020 Paris >>> Paris.fr

Sommaire



Des grains de sable.....03

Paul Heintz - *Obstructions*.....04

Elsa Sahal - *Bonbon Moustache*.....05

Liv Schulman - *Un Círculo que se fue rodando/La chica con el chicle en el zapato*.....06

Chloé Quenum - *Maison d'éternité*.....07

Prosper Legault - *Souvenirs de Paris*.....08

Mounir Ayache - *L'odyssée d'Hassan al-Wazzan*.....09

À propos de l'exposition.....10-11

Des œuvres d'art à emprunter.....12

Informations pratiques.....13

Partenariat.....14

Contacts presse.....15



DES GRAINS DE SABLE...

S'étendant à perte de vue dans des déserts arides ou baigné par la mer, s'écoulant d'un sablier ou creusé par les mains des enfants, le sable a bien des visages : plusieurs centaines de minéraux se regroupent sous son apparente unité. Matière fluide, difficile à classer parmi les liquides ou les solides, il renvoie à des imaginaires disparates selon qu'il enraye les machines, balaie les dunes ou accueille le baiser des vagues.

C'est sous le signe de cette pluralité et de cette diversité que se place l'exposition, qui réunit six artistes se saisissant de toutes les possibilités offertes par l'art contemporain et manipulent la vidéo, les arts du feu que sont le verre et la céramique, la sculpture en métal ou le recyclage, et même le jeu vidéo.

Leurs œuvres, réalisées spécifiquement pour cette exposition grâce à une bourse de production de la Ville de Paris et du Crédit Municipal de Paris, et montrées ici pour la première fois, se lient les unes aux autres par un appel aux imaginaires de la lutte, du mélange et de l'évasion.

Dans cette exposition, deux séquences semblent développer des logiques antagoniques de résistance et de résilience : aux engagements patients, hardis ou furtifs déployés au rez-de-chaussée et dans la salle vidéo de l'étage, répondent dans la dernière salle, à l'étage, l'oubli, la désinvolture et le rêve.

Nous plongeant dans une histoire ouvrière remontant aux débuts de la révolution industrielle, Paul Heintz mêle les gestes du travail à la chaîne à ceux de la danse : la chorégraphie qui en résulte allie liberté de mouvement et marche forcée dans un hymne rythmé à l'obstruction, cette forme de grève qui organise le ralentissement de la production.

Dans la continuité de ses fontaines organiques et de ses Vénus alanguies, Elsa Sahal restitue ici le sentiment

d'un corps composite, dur comme la terre et brillant comme le cristal. Fusionnées grâce au feu, les deux matières s'érigent en un totem dédié au sexe féminin.

Si la clandestinité modifie les structures politiques et sociales, les réseaux secrets poursuivent leur communication, diluée dans un apparent anonymat urbain : c'est ce principe que met en scène Liv Schulman dans les rues de Buenos Aires, alors qu'une répression illibérale secoue l'Argentine.

En disposant au sol des appuie-tête inspirés des cultures du monde, Chloé Quenum offre un temps de répit dans la course du monde. Ces oreillers sommaires invitent à sombrer dans un sommeil parsemé des pépites du rêve : cet accueil bienveillant offre un oubli éternel à qui s'y repose, à l'image des mangeurs de lotus de l'Odyssée.

Pour son *Souvenirs de la Ville Lumière*, Prosper Legault agrège des enseignes néon dans un assemblage hétéroclite. Clichés poétiques et anecdotes extraordinaires s'y côtoient, s'y imbriquent, s'y contredisent. Cette chimère clignotante plonge la salle dans une lumière électrique prélevée dans la rue, désormais obscure.

Avec le récit féérique de l'explorateur Hassan al-Wazzan, dit Léon l'Africain, Mounir Ayache dépasse les frontières du temps et de l'espace : du XVI^e siècle au XXVI^e siècle, de Tombouctou au Vatican, de la maquette aux mondes virtuels, le héros se cherche dans l'infinité des horizons possibles.

Un marchand de sable est passé par ici, de funestes engrenages ont été stoppés là : en parcourant l'exposition, d'une forme à l'autre, d'un univers à l'autre, un chemin se dessine, ouvrant toutes les pistes d'un art engagé dans le présent.



Paul HEINTZ

Né en 1989, diplômé des Beaux-Arts de Nancy, des Arts Décoratifs de Paris et du Fresnoy, studio national des arts contemporains, Paul Heintz vit et travaille entre Paris et la Lorraine.

Ses œuvres se traduisent à travers l'objet, le son, le film et l'installation. Le terrain d'action de Paul Heintz est un ensemble de cas où le réel est largement imprégné de fiction et où la normativité sociale pèse de tout son poids. De là, Paul Heintz entre dans la logique de la fiction, la poursuit plus loin et fait entrer par cette prolongation un courant d'air salvateur.

Son travail a été présenté lors d'événements d'art contemporain et festivals de films tels que FIDMarseille, IFFR Rotterdam, Visions du Réel, Paris Nuit Blanche ainsi que dans des centres d'art et musées comme le Centre Pompidou, le Frac Lorraine, le Frac Grand Large, Les Rotondes. Paul Heintz est lauréat du prix Révélation Emerige 2019 et Révélation Livre d'Artiste 2021.



Crédit : Alix Marie

Obstructions

Installation composée d'un film (HD 20 minutes), d'éditions (partitions 21 x 29,7cm, 53 pages), d'un fichier numérique et d'un espace scénique.

L'œuvre *Obstructions* est née d'une recherche autour d'archives consistant à identifier différentes actions de grèves par l'obstruction depuis la fin du XIX^e siècle. Prenant comme point de départ cette « grève du zèle », Paul Heintz fait intervenir un groupe d'ouvrier-e-s et de danseur-euse-s dans une usine à l'arrêt pour créer une chorégraphie.

La danse devient alors une réflexion militante autour de la notion des corps au travail. L'artiste questionne l'injonction à la performance et la course à la vitesse dans le monde du travail d'aujourd'hui. L'œuvre prend la forme d'une vidéo, mais aussi d'une installation qui plonge le-la spectateur-ice dans cette usine qui fonctionne au ralenti.



Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris

Avec les soutiens de Carte Blanche Art Visuel De la Région Sud, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le CRÉDAC-Centre d'art contemporain d'Ivry, Voyons voir chez 1336 - SCOPTI

Dans le cadre de la charte Art et mondes du travail du Ministère de la Culture

Paul Heintz, extrait du film *Obstructions*, 2024
© Adagp, Paris, 2024

Elsa SAHAL

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2000, Elsa Sahal a effectué une résidence à Sèvres en 2007 et en 2008, la Fondation Pernod Ricard lui consacre une exposition personnelle.

Elle utilise la céramique, un matériau traditionnel qui a pris une belle place dans le champ de l'art contemporain. Par le biais de l'ironie, elle questionne le corps et le genre.

Ses œuvres sont régulièrement présentées dans d'importantes expositions collectives au sein d'institutions majeures en France et à l'étranger, à l'image de la Monnaie de Paris, le National Museum of Women in the Arts à Washington, Mesher Istanbul, le Musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, la Villa Datriis ou encore le MO.CO. Pour 2025, Elsa Sahal prépare une exposition monographique au musée des beaux-arts de Rennes, au musée de la Piscine à Roubaix, et présentera à la Galerie Papillon son 8^{ème} solo show. Une monographie est à paraître aux éditions JBE Books. Elle est accompagnée par la Galerie Papillon.



Crédit : Denis Amon
Courtesy de l'artiste et Galerie Papillon

Bonbon Moustache

8 sculptures en terre (céramique émaillée) et verre soufflé.

Le projet d'Elsa Sahal consiste en une série de sculptures en terre et en verre réalisées en collaboration avec des maîtres-verriers. Elle souhaite en effet renouveler sa pratique en confrontant son matériau de prédilection, la terre, au verre-matière qui l'intéresse tout particulièrement pour sa transparence, sa liquidité, son côté visqueux.

Les sculptures présentées sont des vases en céramique anthropomorphes à l'intérieur desquels Elsa a arrangé des bouquets de fleurs-seins et de fleurs-sexes. *Bonbon Moustache* se réfère à l'expression créole qui désigne le sexe féminin.

Les femmes sont parfois désignées par des termes qui appartiennent au registre de la poterie (« quelle cruche ! quelle potiche ! »). L'artiste-céramiste retourne le stigmaté et modèle des corps-vases fiers de leurs formes et déjà en mouvement.

Elles sont hybrides, entre le solide et le liquide, entre la terre et le verre, le contenant et le contenu, l'intérieur et l'extérieur. Assumant leur puissance érotique et leur fragilité, elles forment un groupe solide prêt à polliniser le Carré de Baudouin.



Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris

Maîtres-verriers : Simon Muller, Francis Lefevre et le CIAV

Elsa Sahal, esquisse *Bonbon Moustache*, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Papillon
© Adagp, Paris, 2024

Liv SCHULMAN

Liv Schulman est née en 1985. Elle a grandi à Buenos Aires et vit à Paris. Après des études à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, elle a été formée à la Goldsmiths University of London et au post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon.

Le travail de Liv Schulman porte sur la capacité du langage et de l'économie à affecter les corps. Sous la forme de fictions filmées, de performances théâtrales, de conférences ou d'écrits romanesques, elle crée des personnages et des collectifs qui se réapproprient les discours dominants et codes en vigueur dans l'art, l'économie libérale, ou la psychothérapie.

Son travail a notamment été présenté au CRAC Alsace, au Frac Bretagne, au Bemis Art Center, à la Fondation Ricard, à la Biennale de Rennes, au Centre d'art contemporain, à Noisy-le-Sec, et au SMK à Copenhague et lors d'une exposition personnelle à la Villa Vassilieff. En 2022, Liv Schulman a été pensionnaire à la Villa Médicis à Rome et est actuellement résidente à la Fondation Fiminco à Romainville. Elle est accompagnée par la Galerie Anne Barrault.



Crédit : Rhine Rodin

Un Círculo que se fue rodando/La chica con el chicle en el zapato

Installation composée d'un film (HD 33 minutes, espagnol sous-titré français) et d'un espace scénique.

L'installation *Un Círculo que se fue rodando/La chica con el chicle en el zapato* intègre dans son dispositif un film présentant une quarantaine de personnages qui circulent dans les rues de Buenos Aires avec des t-shirts sur lesquels sont inscrits des slogans. Progressivement, les personnages s'interpellent et débattent sur différents sujets : crises économiques, problèmes psychiatriques, méthodes contraceptives...

En parallèle, le-la spectateur-ice découvre que les slogans floqués sur les tee-shirts, qui peuvent

avoir l'air naïf au premier abord, vont prendre une autre dimension en faisant écho aux préoccupations et aux déclarations des protagonistes du film.

L'œuvre est un film choral sur une parole portée à plusieurs et qui déborde de partout, pointant du doigt les dérives politiques et sociétales du capitalisme et ses conséquences pouvant aller jusqu'à l'absurde. La scénographie propose une salle de cinéma DIY (Do It Yourself), pour rappeler l'ambiance de départ du court-métrage diffusé.

Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris, Villa Médicis, Fundacion VERIA/URRA

Liv Schulman, extrait de la vidéo *Un Círculo que se fue rodando/La chica con el chicle en el zapato*
© Adagp, Paris, 2024



Chloé QUENUM

Chloé Quenum est une artiste franco-bénoïse née en 1983. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'école d'art appliqué Olivier de Serres ainsi que de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle a également suivi une formation à l'EHESS en anthropologie de l'écriture.

Chloé Quenum travaille à partir d'éléments graphiques, linguistiques ou mobiliers provenant de cultures variées, qu'elle extrait de leur contexte et schématise. Ces éléments deviennent des signes, des formes décoratives à l'origine non-identifiable. Elle interroge l'effet que le déplacement de contexte induit sur leur compréhension et par conséquent leur capacité à générer de nouvelles histoires.

Son travail a notamment été exposé dans les institutions suivantes : Musée des Beaux-Arts de Pau, Palais de Tokyo à Paris, Fondation Pernod-Ricard, Fondation Kadist à Paris, Centre Pompidou à Paris, Fondation Louis Vuitton. Chloé Quenum est également l'une des représentantes du Bénin à la 60^e Biennale de Venise 2024. Elle est résidente de la Villa Médicis en 2024.



Crédit : Patricia Doukhan

Maison d'éternité

Installation, sculpture, appui-tête en résine, bronze, verre.

Maison d'éternité est une installation qui explore le thème du rêve, des images et représentations ainsi que la notion de circulation des formes et objets à travers les époques et les cultures. Chloé Quenum reprend et décline l'ancêtre de l'oreiller, l'appui-tête.

Ce témoin silencieux de nos nuits passées, présent sur tous les continents depuis l'Antiquité, adopte différentes formes et matériaux. Sur ce sol onirique déployé par l'artiste, on y retrouve des objets en

résine dans lesquels sont emprisonnés des bijoux en or ou en bronze. Lesdits objets côtoient des briques, dont certaines portent l'empreinte de végétaux, qui rappellent les scènes et hiéroglyphes ornant les Maisons de l'Éternité, nom donné aux tombes dans l'Égypte antique. L'artiste suggère que nos rêves sont de précieux trésors qui nous relient à notre histoire et à notre humanité. L'installation permet d'ancrer l'objet dans un rapport à l'héritage et à la transmission.



Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris

Chloé Quenum, travail de recherche, 2024
© Adagp, Paris, 2024

Prosper LEGAULT

Né en 1994, Prosper Legault est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris après avoir obtenu un baccalauréat professionnel Technicien en Chaudronnerie Industrielle, ainsi que des CAP de monture en bronze et ébénisterie à l'École Boulle.

La pratique de Prosper Legault se situe à la lisière de la sculpture et de la poésie. À partir de restes d'enseignes ou de mobilier urbain glanés au cours de ses déambulations dans les villes et les banlieues, il produit des collages en trois dimensions. Son art retranscrit la globalisation et ses dérives, la manière dont les capitales digèrent et mixent les objets ainsi que les cultures dont elles proviennent. Il intègre également régulièrement le son ou la musique dans ses travaux.

Lauréat de la bourse ADIAF-Émergence en 2022, son travail a rejoint le Fonds d'art contemporain - Paris Collections en 2023 et la E.ON art collection en Allemagne en 2024. Deux mixtapes enregistrées avec des musiciens ont été publiées sur le label Red Lebanese. Il est accompagné par la Galerie Ruttkowski 68.

Souvenirs de Paris

Sculpture/assemblage, néons, acier, bois, plastique, tissu.

Prosper Legault travaille principalement avec les objets et les matériaux qui sont à sa disposition, comme autant de mots qui formeraient le vocabulaire d'une langue. Il erre dans la ville, comme on erre dans les textes, l'écriture ou dans les méandres de notre propre pensée. La déambulation urbaine compose sa matière première, il assemble les mots comme on assemble les objets. Par ces jeux d'allers-retours, les lettres deviennent des objets et les mots des sculptures.

Avec *Souvenirs de Paris*, Prosper Legault propose un assemblage monumental d'anciennes enseignes parisiennes et de néons. Tous les éléments qui composent cette sculpture ont passé des années dans les rues de la capitale à éclairer les habitant-e-s : les pharmacies ou encore les sandwicheries deviennent oniriques et extraordinaires si on les regarde autrement. L'ensemble crée un paysage et convoque l'esthétique des clichés touristiques de façon humoristique.



Crédit : Nicolas Dolto

Mounir Ayache

Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2017, Mounir Ayache, artiste franco-marocain, crée des installations multimédias assistées par la technologie. Son travail, influencé par la robotique et la programmation, offre une nouvelle perspective sur les réalités politiques et sociales du monde arabe.

En reprenant les codes de la science-fiction, il mêle histoires familiales et réappropriation des identités arabes pour proposer des récits alternatifs. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis (2022/2023), son projet de résidence se basait sur « La Cosmographia de Affrica » d'Hassan al-Wazzan. Il a créé un récit de science-fiction se déroulant en 2500, explorant les échanges entre Europe et Afrique, et les problématiques géopolitiques et écologiques de Rome.



Crédit : Daniele Molajoli

L'odyssée d'Hassan al-Wazzan

Installation multimédia (jeu vidéo interactif), sculptures impression 3D.

Le projet *L'odyssée d'Hassan al-Wazzan* de Mounir Ayache prolonge ses recherches développées à la Villa Médicis et combine un jeu vidéo et quatre dioramas. Le jeu, diffusé sur un mur d'écran, permet d'explorer des dioramas représentant des scènes imaginées par l'artiste. Cette approche plonge les visiteurs dans le voyage initiatique de Hassan al-Wazzan (c. 1494- c. 1555), dit « Léon l'Africain », célèbre pour sa « Cosmographia de Affrica » de 1526, qui décrit l'Afrique subsaharienne et du Nord. Lors du sac de Rome au XVI^e siècle, cet

ambassadeur découvre une porte spatio-temporelle, le téléportant au XXVI^e siècle.

Réappropriant le format diorama associé à l'époque coloniale, Mounir Ayache offre une perspective critique et imaginative sur les identités méditerranéennes. L'installation lie passé, présent et futur, explorant les échanges entre l'Europe et la région méditerranéenne ainsi que les enjeux géopolitiques et écologiques futurs.



Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris, Galerie Ruttkowski 68 (Paris, New-York, Cologne, Düsseldorf)

Prosper Legault, *You are welcome*, 2024
Néons, plastique, bois, dibond, plexiglass et broderie
202 x 296 x 13 cm, 79

Prosper Legault et Galerie Ruttkowski 68
© Adapp, Paris, 2024



Coproduction : Ville de Paris, Crédit Municipal de Paris, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.

Aide à l'écriture : Arab Fund for Arts and Culture - AFAC.

Développement jeu vidéo : Zelliger Production.

Mounir Ayache, extrait de l'œuvre *L'odyssée d'Hassan al-Wazzan*, 2024

DES GRAINS DE SABLE

« Soutenir la création artistique dans toutes ses expressions esthétiques, et permettre sa rencontre avec tous les publics, telles sont les ambitions portées par la Ville de Paris, qui a initié, en 2018, avec le Crédit Municipal de Paris, un dispositif unique offrant une bourse à des artistes pour la production d'œuvres originales. Cette année encore, les 6 artistes lauréat·e·s, qui seront exposé·e·s au Carré de Baudouin, témoignent de la vitalité de la scène parisienne dans le champ de la création contemporaine.

Cette exposition est complétée par l'installation d'une « artothèque » éphémère, qui permettra à chacune et chacun d'emprunter une œuvre issue du Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections.

Nous sommes fier·e·s de renforcer ainsi l'expérience d'une fréquentation familière et de proximité avec la création contemporaine ! »

Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure

« Il fallait comme chaque année un lieu prestigieux pour être l'écrin de la création contemporaine. Le Carré de Baudouin, au cœur du Nord-Est parisien, était une évidence : c'est ici, dans le Nord-Est parisien que bouillonne désormais la création artistique contemporaine, que se côtoient les artistes.

Bienvenue aux artistes, Mounir Ayache, Paul Heintz, Prosper Legault, Chloé Quenum, Elsa Sahal et Liv Schulman.

Dans leurs œuvres, la matière devient politique, multiculturelle. Elle est révolution, résistance mais propose aussi un temps de repos face au monde. Chers visiteurs, nous espérons que cette exposition vous offre une pause pour prendre de la hauteur, une fenêtre de contemplation bienvenue. »

Eric Pliez

Maire du 20^e arrondissement

Marthe Nagels

Adjointe au maire du 20^e arrondissement en charge de la culture

Une exposition sous le signe de la pluralité et de la diversité

L'exposition « Des grains de sable » se tiendra du 12 octobre au 14 décembre 2024 au Carré de Baudouin (20^e). Elle présente les œuvres des artistes lauréat·e·s de la cinquième année de la bourse. Pour cette nouvelle édition, la Ville de Paris a souhaité faire évoluer le dispositif pour permettre aux artistes français et internationaux, représenté·e·s ou non par une galerie, de pouvoir candidater.

Présidé cette année par Céline Poulin, directrice du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France (Frac), le jury comptait comme personnalités qualifiées :

- Paula Aisemberg, directrice des projets artistiques du Groupe Emerige,
- Jennifer Flay, présidente du comité consultatif de Paris + par Art Basel,
- Vittoria Matarrese, directrice de la Fondation Bally (Lugano).

paris.fr/pages/des-grains-de-sable-une-exposition-sous-le-signe-de-la-pluralite-27826



La Ville de Paris

La Ville de Paris développe une politique volontaire et protéiforme en faveur des arts visuels, conduite par le Bureau des arts visuels de la Direction des affaires culturelles, autour de trois grands axes :

- Le soutien aux artistes, aux projets et aux lieux de résidence, de production et de diffusion
- La construction et l'attribution d'ateliers et ateliers-logements
- L'acquisition, conservation, médiation et diffusion d'une collection riche de 23 000 œuvres, peintures murales et commandes de sculptures dans l'espace public

paris.fr



Le Carré de Baudouin

Espace de rencontres, d'échanges, le Carré de Baudouin est un centre culturel géré par la mairie du 20^e arrondissement qui valorise la création contemporaine sous toutes ses formes. Dans une ancienne folie du XVIII^e siècle, il accueille aujourd'hui des salles d'exposition ainsi qu'un auditorium, nichés au sein d'un cadre verdoyant.

Ouvert à tous les publics et accessible gratuitement, le Carré de Baudouin propose des expositions, organise des événements et développe régulièrement des projets avec les structures du territoire.

Chaque année, trois à quatre expositions sont organisées avec une attention particulière portée sur la création artistique actuelle. Autour de chaque exposition, une programmation gratuite est conçue et proposée en lien avec les artistes et commissaires d'expositions : visites commentées, rencontres avec les artistes, ateliers artistiques...

Inscrit au titre des monuments historiques en 1928, l'édifice a été successivement un lieu de villégiature, un orphelinat, un centre médico-social, un foyer de jeunes travailleurs et aujourd'hui un centre culturel.

pavilloncarredebaudouin.fr



Des œuvres d'art à emprunter

Première artothèque éphémère du Fonds d'art contemporain – Paris Collections
au Carré de Baudouin

12 octobre – 14 décembre 2024

Les artistes :

Martine Aballéa, Pierre Ardouvin, Virginie Barré, Pauline Bastard, Cécile Beau, Neil Beloufa, Guillaume Bresson, Viriya Chotpanyavisut, Marc Desgrandchamps, David Douard, Claudia Larcher, Louise Hervé & Clovis Maillet, Maude Maris, Chloé Poizat, Jérôme Poret et Massinissa Selmani

Depuis 2020, la Ville de Paris développe le programme *Jeunes Collectionneurs*. Des collégien·ne·s sont acteur·ice·s d'une commission dédiée du Fonds d'art contemporain-Paris Collections en présentant et défendant des œuvres d'art. Les œuvres ainsi acquises sont ensuite déposées pour une durée limitée dans les collèges partenaires et sont empruntées gratuitement par les familles d'élèves.

Pour la première fois, la Ville élargit cette expérience de prêt d'œuvres d'art gratuit à un plus large public dans le cadre d'une artothèque éphémère au Carré de Baudouin. Les 16 œuvres proposées ont été acquises en 2021 et 2022 avec la complicité des collèges Evariste Galois (13^e), La Grange aux Belles (10^e) et Robert Doisneau (20^e).

Sur présentation d'une attestation d'assurance habitation et d'une pièce d'identité, l'œuvre est emballée pour être emportée chez soi en toute sécurité. Les prêts et les retours se dérouleront le jeudi soir, lors de la nocturne de l'exposition « Des grains de sables », également portée par la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris. Le prêt est gratuit pour que chacun·e puisse faire l'expérience de la présence d'une œuvre d'art originale chez soi. Les œuvres devront être rendues le 14 décembre 2024 au plus tard.

Informations pratiques

Exposition du 12 octobre au 14 décembre 2024

Entrée et visite guidée gratuite
Du mardi au samedi de 11h à 18h
Le jeudi de 11h à 20h30

Les jeudis nocturnes

Une programmation en collaboration avec les artistes (rencontres, diffusions de films etc.) va être proposée dans l'auditorium du Carré de Baudouin.
Plus d'information à venir sur :

pavilloncarrebaudouin.fr

paris.fr/pages/des-grains-de-sable-une-exposition-sous-le-signe-de-la-pluralite-27826

Contact et accès

Carré de Baudouin | +33 1 58 53 55 40 | carrebaudouin@paris.fr

121 rue de Ménilmontant | 75020 Paris

Métros : ligne 2, Ménilmontant | ligne 3-3 bis, Gambetta | ligne 11, Jourdain

Bus : lignes 26-96, Pyrénées-Ménilmontant | ligne 60 arrêt Borrego



Partenariat

Gaîté Lyrique

**VILLA MEDICI
ACADÉMIE DE
FRANCE À ROME**

¡Viva Villa! à la Gaîté Lyrique

Le 18 octobre 2024, la Gaîté Lyrique et la Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon) et la Villa Médicis (Rome, Italie) présentent la nouvelle édition de ¡Viva Villa!, le rendez-vous des résidences d'artistes françaises à l'étranger.

Festival pluridisciplinaire, une sélection d'artistes et de chercheur-euses issu-es des quatre résidences exposent leur travail autour d'une journée de rencontres, projections, ateliers en accès libre et d'une soirée de concerts et de performances inédits !

www.gaite-lyrique.net

www.villamedici.it/fr/

Contacts presse



Ville de Paris

Augustin Hassoux | augustin.hassoux@paris.fr
Service presse | presse@paris.fr

Maison Message

Virginie Duval | virginie.duval@maison-message.fr | +33 6 10 83 34 28
Léa Soghomonian | lea.soghomonian@maison-message.fr | + 33 6 85 68 80 35

